



JE SERAI LE FEU

* LECTURE MATRIMOINE *



* RENDRE AUDIBLE ET VISIBLE LES AUTRICES DANS L'ESPACE PUBLIC *



** La voix nous dit de nous asseoir ensemble dans la nuit, de former un cercle avec nos corps et de placer les bougies au centre du cercle. Les bougies s'embrasent comme un nouveau feu, mais les flammes, cette fois, nous dit-elle, brûlent pour réchauffer nos coeurs. Écoutez, laissez-moi vous conter une histoire - * bell hooks*

Je serai le Feu - titre emprunté à la poétesse Claude de Burine - est une lecture d'« **empouvoirement** », qui donne à entendre les textes de quinze autrices puissantes, insoumises, résilientes et lumineuses. Nous avons trouvé que toutes ces autrices de cultures et d'époques différentes, insufflaient par leur écriture de la joie dans le combat, de la pensée et de la force, et nous avons eu envie de les faire dialoguer de manière sensible.

Je serai le Feu est une lecture **cosmopolite et libre**, dans laquelle la poétesse américaine Maya Angelou répond à la mystique allemande Mathilde de Magdebourg, la psychanalyste française Anne Dufourmontelle à l'essayiste britannique Virginia Woolf, ou bien encore la poétesse iranienne Forough Farrokhzad avec la philosophe française Simone de Beauvoir. Nos choix d'extraits et d'autrices, forcément subjectifs, ont été menés par l'engagement, l'humour, la sensualité et la singularité de chacune d'entre elles. **Le feu** dans ses multiples symboliques est notre fil rouge : à la fois lumière, chaleur, passion, désir, danger, source de vie et menace de destruction, protection spirituelle, énergie de révolte, etc.

Par cette lecture contemporaine nous souhaitons **fêter la littérature** comme un art vivant, fluide, en perpétuel mouvement, qui se nourrit dans la porosité des genres – poésie, essai, théâtre, roman -, un art fondamentalement libre.

Je serai le Feu est une lecture **matrimoine**, qui, par symétrie avec le patrimoine, permet de remettre en lumière l'héritage culturel trop longtemps invisibilisé issu des créatrices passées. Elle permet ainsi à chacun·e de découvrir des personnalités remarquables, modèles inspirantes pour construire l'avenir, et de participer à construire une plus grande égalité pour demain.

Je serai le Feu est un **spectacle sensible et intime**, qui met en avant la **proximité**. À une époque où les écrans éloignent de plus en plus les corps, les regards et les esprits, nous proposons ici un moment suspendu, un contact privilégié avec la voix et les mots, support à l'imaginaire et son infini pouvoir de rêve et de création.

** Tu peux me faire passer à l'Histoire
Avec tes mensonges pervers,
Et me traîner dans la poussière,
Mais, comme elle, je me soulèverai.*

*Tire-moi dessus avec tes mots,
Saigne-moi donc avec tes yeux,
Tue-moi avec ta haine, mais
Pourtant, comme l'air, je m'élèverai.*

*Mon exubérance t'irrite-t-elle ?
La tristesse te gagne, pourquoi ?
Parce que j'avance comme si j'avais
Des puits de pétrole chez moi.*

*Mon côté sexy te dérange ?
Et pour toi, est-ce une surprise
Que je danse comme si des diamants
Nichaient au croisement de mes cuisses ?*

*Tout comme les lunes et les soleils,
Aussi sûre que les marées,
Tel un espoir qui se réveille,
Toujours, je m'élèverai.*

*Des taudis honteux de l'Histoire
Je m'élève
D'un passé pétri de souffrance
Je m'élève
Tel un océan noir, bondissant et immense,
Débordant, grossissant, je porte la marée.*

*Voulais-tu me voir brisée ?
La tête courbée les yeux baissés ?
Mes épaules tombant comme des larmes,
Par mon âme en pleurs, diminuées ?*

*Abandonnant les nuits de terreur et d'effroi
Je me lève
Dans une aurore à l'éclat merveilleux
Je m'élève
Apportant les cadeaux offerts par mes aïeux,
Je suis le rêve et l'espoir de l'esclave.
Je me lève
Je me soulève
Je m'élève. **

*Est-ce mon dédain qui t'offense ?
Tu peines vraiment à l'accepter ?
Car je ris comme si des mines d'or
Dans mon jardin étaient creusées.*

Maya Angelou

* LE DÉROULÉ DE LA LECTURE *

Anne Dufourmontelle (1964-2017), psychanalyste et philosophe française

Au risque de l'inconnu, (extrait d'*Eloge du risque*)

Christina Rossetti (1830-1894), poétesse française,

poème *Un jour de naissance*

Forough Farrokhzad (1935-1967), poétesse iranienne,

Le péché, trad. par Nazli et Jalal Alavinia

Claude de Burine (1931-2005), poétesse française,

poème *La voyageuse*

Sarah Kane (1971-1999), dramaturge britannique,

extrait de la pièce *4.48 Psychose*, trad. par Séverine Magois

Sylvia Plath (1932-1963), poétesse américaine,

poème *L'écharde dans l'oeil*, trad. par Patrick Reumaux

Virginia Woolf (1882-1941), essayiste britannique,

extrait d'*Un lieu à soi*, trad. par Marie Darrieussecq

** *Chant militant féministe italien, La Lega* (*Région de Padoue, fin 19ème*) **

Mathilde de Magdebourg (v. 1212-1283), mystique et écrivaine allemande,

poème, trad. de Laurent Juvet

Aphra Behn (1640-1689), poétesse, dramaturge et romancière britannique,

poème, trad. Bernard Dhuicq et Danièle Frison

bell hooks (1952-2021), poétesse, essayiste et militante américaine,

extrait de *Noir d'os*, trad. par Lorraine Delavaud

Madame de Beaumer (1720-1766), femme de lettre française,

extrait du *Journal des Dames*

Françoise Héritier (1933-2017), anthropologue française,

extrait *Le sel de la vie*

Valentine de Saint-Point (1875-1953), écrivaine française,

poème *Hymne à la vie*

Simone de Beauvoir (1908-1986), philosophe française,

extrait *Le deuxième sexe, I*

Maya Angelou (1928-2014), poétesse et universitaire américaine,

Femme phénoménale, trad. Santiago Artozqui

Pourtant je m'élève, trad. Santiago Artozqui

* EXTRAITS *

VIRGINIA WOOLF

« Ce que je trouve déplorable, c'est que rien ne soit connu sur les femmes avant le XVIII^e siècle. Je suis là à me demander pourquoi les femmes n'écrivaient pas de poésie à l'époque élisabéthaine, et je ne sais rien de la façon dont on les éduquait ; est-ce qu'on leur apprenait à écrire ; est-ce qu'elles avaient un lieu à elles où se tenir assises ; combien étaient-elles à avoir des enfants avant ving et un ans ; ce qu'elles faisaient, en bref, de huit heures du matin à huit heures du soir. Elles n'avaient manifestement aucun argent ; elles étaient mariées, que cela leur plaise ou non, avant de sortir des jupes de la nurse, à quinze ou seize ans vraisemblablement. J'en conclus qu'il aurait été d'une extrême bizarrerie, au vu de ce seul tableau, si l'une d'elles avait soudain écrit les pièces de Shakespeare. Il aurait été impossible, absolument impossible, pour n'importe quelle femme d'écrire les pièces de Shakespeare à l'époque de Shakespeare. (...) »

SARAH KANE

« belle douleur
qui dit que j'existe
flambe frappe tranche tape tords serre brûle
tranche serre tranche frappe flambe flash serre brûle
tranche tape flambe flotte flash flambe tape serre
brûle tranche serre tranche frappe flash flambe brûle
et demain une vie plus lucide (...) »

VALENTINE DE SAINT POINT

« Je suis digne de toi et digne de tes dons
Amers ou doux : plaisirs, douleurs et joies ;
Avec la même force et de fiers abandons,
Je les étreindrai tous comme de belles proies.

Car pour moi tu es Une : harmonie et beauté.
Je veux vibrer à tout : au léger vent qui passe,
A l'eau qui coule et bruit, et à la cruauté
Lâche de l'ouragan qui ravage et trépassé.

Je veux mordre aux fruits mûrs, me griser de soleil,
De clartés, m'alanguir dans toutes les ivresses :
Corps à corps douloureux, parfums lourds, sang
vermeil ;
Amasser tes trésors, épuiser tes richesses. (...) »

MATHILDE DE MAGDEBOURG

« Ô noblesse de l'aigle, ô douceur de l'agneau,
ô feu brûlant, rends-moi incandescente !
Ô toi, montagne de feu !
Ô toi, soleil qui n'est pas de ce monde !
Ô toi, lune toujours pleine !
Ô toi, puits insondable !
Ô toi, sommet inatteignable !
Ô toi, clarté sans mesure !
Ô sagesse sans fond !
Ô miséricorde sans limite !
Ô puissance irrésistible !
Ô couronne de tous les honneurs ! (...) »

SIMONE DE BEAUVOIR

« La femme ? C'est bien simple, disent les amateurs de formules simples : elle est une matrice, un ovaire ; elle est une femelle : ce mot suffit à la définir. Dans la bouche de l'homme, l'épithète « femelle » sonne comme une insulte ; pourtant il n'a pas honte de son animalité, il est fier au contraire si l'on dit de lui « C'est un mâle ! ». Le terme « femelle » est péjoratif non parce qu'il enracine la femme dans la nature, mais parce qu'il la confine dans son sexe ; et si ce sexe paraît à l'homme méprisable et ennemi même chez les bêtes innocentes, c'est évidemment à cause de l'inquiète hostilité que suscite en lui la femme ; cependant il veut trouver dans la biologie une justification de ce sentiment. Le mot femelle fait lever chez lui une sarabande d'images : un énorme ovule rond happe et châtre le spermatozoïde agile ; monstrueuse et gavée la reine des termites règne sur les mâles asservis ; la mante religieuse, l'araignée repues d'amour broient leur partenaire et le dévorent ; la chienne en rut court les ruelles, traînant après elle un sillage d'odeurs perverses ; la guenon s'exhibe impudemment et se dérobe avec une hypocrite coquetterie ; et les fauves les plus superbes, la tigresse, la lionne, la panthère se couchent servilement sous l'impériale étreinte du mâle. Inerte, impatiente, rusée, stupide, insensible, lubrique, féroce, humiliée, l'homme projette dans la femme toutes les femelles à la fois. (...) »

* MÖBIUS-BAND ET LA LECTURE *

Möbius-Band est une compagnie de théâtre implantée à Tours depuis 2011, qui a pour metteuse en scène Pauline Bourse. Elle met au centre de son travail la recherche de l'émotion et de la surprise poétique, et se nourrit également de nombreuses rencontres avec les publics. Elle développe dans tous ses projets un engagement fort pour la visibilité des femmes et l'égalité plus largement, elle adhère ainsi au Collectif HF+ Centre-Val de Loire, qui travaille pour l'égalité au sein du secteur culturel.

En parallèle de son activité de mise en scène de spectacles théâtraux et après avoir commencé par adapter des romans pour la scène, Möbius-Band a créé une quarantaine de lectures publiques. Ces lectures de textes littéraires et théâtraux, cherchent à faire découvrir ou redécouvrir des auteur·ices classiques et contemporain·es. Pour transmettre sa passion des mots et de la lecture, la compagnie anime également des stages de pratique à la lecture publique.

À l'image de son logo, Möbius-Band cherche à créer du lien et de la circulation : entre les arts, entre les spectacles et les actions de sensibilisation, entre les publics et l'équipe artistique, entre les différentes générations. Tout est lié et tout peut se lier, dans un objectif premier et politique de la mise à disposition pour toutes et tous de l'art.

Pauline Bourse est artiste associée avec le Nouveau Relax – scène conventionnée de Chaumont (52) et la compagnie est conventionnée par la Région Centre-Val de Loire.



* LES INTERPRÈTES *



Mathilde Risse

Après une Maîtrise théâtrale à Paris III, elle affirme son désir de jouer et se forme auprès de Mario Gonzales, Jean-Paul Denizon, Babette Masson, Philippe Lanton et à l'Académie de Minsk. Sensible à un travail de proximité avec le public, elle explore l'improvisation, le texte, le jeu en salle et dans l'espace public, l'écriture collective. Elle croise le chemin de Léa Dant, Décor Sonore, Catherine Gendre et la Compagnie Soleil Sous La pluie, le Théâtre de Jade, Yvan Gauzy, le deuxième Groupe d'intervention, le Théâtre des Trois Clous ou la Cie Off sur des créations. Elle crée les spectacles *Lectures de cabinet* et *Les Pink Blue* où elle est claquettiste. Elle a également collaboré sur plusieurs projets en tant que regard extérieur ou assistante à la mise en scène. Elle travaille avec Möbius-Band depuis 2013, pour de nombreuses lectures publique et les spectacles *Bataille sur le grand fleuve*, *Debout sur la terre* et *Ouiiiii !*. En parallèle de son travail d'interprète, elle se forme à la pédagogie du mouvement et enseigne actuellement l'Art Dramatique au Conservatoire de Tours.

Pauline Bourse

Passionnée par la littérature et la poésie, elle fonde la compagnie Möbius-Band en 2011 en commençant par adapter pour la scène les romans *Miroirs noirs* d'Arno Schmidt et *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline. Curieuse des écritures contemporaines théâtrales, à la fois tout public et jeune public, elle met ensuite en scène les textes *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon, *Ravie* de Sandrine Roche, *Delta Charlie Delta* de Michel Simonot. Elle collabore également avec l'autrice Julie Aminthe pour *Debout sur la terre*, et l'auteur Eric Pessan pour *Ouiiiii !*. En parallèle de ces spectacles, elle crée une quarantaine de lectures publiques et anime de nombreux stages sur la pratique de lecture à voix haute. Son travail artistique se nourrit de nombreuses rencontres avec les amateur·ices, avec lesquelles elle conçoit régulièrement des projets théâtraux. Titulaire d'une Licence Lettres Modernes et du Diplôme d'État, elle est également professeure de théâtre au Conservatoire de Nantes.

* FICHE TECHNIQUE *

Espace scénique : nous avons besoin d'un espace de 2 m de profondeur x 3 m d'ouverture minimum, avec un plateau nu et propre. Cet espace doit permettre une écoute privilégiée, pour une jauge de 80 personnes maximum. Une version plein air de cette lecture existe également. Nous amenons trois pupitres, deux petites lampes piano, une dizaine de livres et des pancartes.

Lumières : plein feu, une ambiance chaleureuse si possible.

Durée du spectacle : 45-50 minutes.

Public : tout public à partir de 10 ans.

Echanges avec le public : nous sommes toujours disponibles et ravies de pouvoir échanger avec le public à la fin de la lecture, prévenez nous si vous êtes intéressé-es.

Il est indispensable que la salle imprime un exemplaire de la liste des extraits et le distribue à chaque spectateur-ice avant le début de la représentation. Nous vous fournissons l'exemplaire de salle.

GÉNÉRIQUE

Création collective de et avec : Pauline Bourse et Mathilde Risse / **Production** : Möbius-Band / la Région Centre-Val de Loire, le Département d'Indre-et-Loire, la Ville de Tours / **Photographies** : Floriane Tagliavento/mimo.

* NOUS CONTACTER *



Les Granges Collières,
53 avenue Jean Portalis, 37200 Tours
<http://mobiusband.fr/>

Production / Diffusion : Laurianne Caillaud
06 38 78 93 43
diffusion@mobiusband.com

Mise en scène : Pauline Bourse
06 64 64 91 66
artistique@mobiusband.com